

Cohn Bedit à l'écologie, c'est pour recréer dans la rue les SA de Hitler, Macron ?

écrit par Christine Tasin | 31 août 2018



Théo Maneval 
@TheoManeval

 Suivre

[#Macron](#) Dany Cohn-Bendit vient de rejoindre le dîner.[#Rotonde](#)
[#Elections2017](#)

00:29 - 24 Apr 2017

  66  12

Je n'avais pas pensé au vieux pédophile lorsque j'avais

imaginé les remplaçants possibles [à Hulot](#).

Et pourtant, effectivement, il a tout pour plaire à Macron.

[Libertaire liberticide, pédophile assumé](#), immigrationniste fou, islamophile, gauchiste jusqu'au tréfonds, européiste fou, mondialiste fou, et vouant aux lépreux et autres patriotes une haine aussi tenace que celle que leur voue Macron. Comme lui, d'ailleurs, il déteste la France, la nation et les Français.

Ces deux-là sont faits pour marcher main dans la main.

Et ça fait un moment qu'ils se côtoient... Cohn Bendit n'était-il pas à la Rotonde aux côtés des Macron et d'Attali au soir du premier tour ?



Théo Maneval 
@TheoManeval

 Suivre

[#Macron](#) Dany Cohn-Bendit vient de rejoindre le dîner.[#Rotonde](#)
[#Elections2017](#)

00:29 - 24 Apr 2017

  66  12

<http://resistancerepublicaine.com/2017/04/24/vous-en-voulez-du-nouveau-macron-a-fait-la-fete-avec-attali-et-cohn-bendit/>

Oui, ils sont faits pour travailler (comploter) ensemble. Et c'est de plus en plus clair.

Macron le mondialiste a choisi, délibérément, de mener, avec les pouvoirs qui lui ont été conférés – et ceux qu'il s'est arrogés – une lutte absolue contre ceux qui ne pensent pas comme lui, suivez mon

regard. Et pour cela il fait ami ami avec tout le reste, black bocks, antifas, EELV, écolos fous, et racailles islamisées.

Logique...

La grande préoccupation de Macron, ce sont les « populistes » autrement appelés lépreux, les anti-immigrationnistes appelés réacs, et les anti-islam appelés haineux. Sa grande peur ?

Que les dits patriotes ne deviennent violents et ne soient prêts à tout pour défendre leur pré carré, leur pays, leur civilisation. Il lui faut donc s'assurer que, dans la rue, il aura des milices pour nous combattre...

Qui sont les violents capables de tout, capables même de tuer ceux qui ne pensent pas comme eux ?

Les gauchistes (et les écolos à la mode comme Cohn Bendit en font partie), et les racailles islamisées. Point barre.

Macron n'est pas absolument certain que TOUTES les forces de police, de gendarmerie, voire l'armée seront de son côté...

Macron prépare donc la fête en s'attachant les pires de ceux qui vivent sur notre sol. Et il sait ce qu'il fait.

Ça sent les milices pétainistes, pour ne pas dire que ça sent les SA d'Hitler (Sturmabteilung, « section d'assaut »). Avant-goût des SS...



Adolf Hitler a créé les SA à [Munich](#) le [8 août 1921](#) en réunissant d'anciens combattants, des officiers mécontents et des membres des [corps francs](#) (chargés de la répression des révolutionnaires [communistes spartakistes](#) pendant la [révolution de 1918-1919](#)), à la fondation [Emil Maurice](#) devint l'Oberster SA-Führer : le chef de la Sturmabteilung.

Leur constitution en troupe paramilitaire par les vétérans nationalistes visait d'abord à contourner les limitations du [traité de Versailles](#) dans lesquels les vainqueurs de la Première Guerre mondiale imposaient de réduire l'armée régulière à 100 000 hommes.

Les SA faisaient office de service d'ordre, qui provoquait l'éviction des opposants lors des rassemblements du parti nazi, puis prirent une importance de plus en plus grande dans l'organisation du pouvoir. Les SA furent à l'origine de nombreux **actes de violences** dans les [années 1920](#), principalement lors de combats de rues contre des groupes communistes comme le [Roter Frontkämpferbund](#) (l'Union de défense du [Parti communiste d'Allemagne](#)), et furent interdites à l'issue de la [tentative de](#)

[putsch](#) de Hitler le [9 novembre 1923](#).

L'hymne officiel des SA était le [Horst-Wessel-Lied](#), qui est ensuite devenu l'hymne du parti nazi. Ce chant faisait référence, comme son nom l'indique, au jeune militant [Horst Wessel](#) élevé au rang de martyr après son assassinat en [1930](#).

La SA est le premier groupe paramilitaire [nazi](#) à développer des titres pseudo-militaires afin de conférer des grades à ses membres. Les [grades de la SA](#) furent adoptés par de nombreux autres groupes du parti nazi dont la [SS](#) fondée en avril 1925².

[...]

L'organisation fut de nouveau autorisée en [1926](#) et joua un rôle croissant jusqu'à l'assassinat de Röhm.

En 1933, après l'élection du NSDAP, les SA se voyaient en concurrence avec l'armée régulière ([Reichswehr](#)), en tant qu'artisans de la révolution national-socialiste. Les tensions entre Röhm et Hitler, sur le rôle et le contrôle de ces troupes d'esprit révolutionnaire créditées de 400 000 hommes, menaçaient l'unité du pouvoir. Röhm souhaitait également, ainsi que bon nombre de ses camarades de la branche anticapitaliste de la SA, voir se poursuivre les efforts commencés et s'enclencher une « seconde révolution », qui débarrasserait les infiltrations conservatrices de l'entourage de Hitler : ceux-ci influençaient maintenant le NSDAP, et empêchaient toute réforme sociale importante. La fracture était d'autant plus grande entre Röhm et Hitler que des rumeurs commençaient à circuler, au-dehors même des milieux nationaux-socialistes : selon certains, Röhm proférait des propos traîtres lors de dîners organisés avec d'autres responsables de la SA. Ces rumeurs ne tardèrent pas à remonter vers la [Chancellerie](#), où elles furent accentuées par l'écriture de rapports fallacieux et tronqués de la part des services SS, qui affirmaient que Röhm préparait instamment une insurrection, avec le concours d'un grand nombre des anciens collaborateurs d'Hitler. Afin de rétablir l'ordre au sein du parti de manière exemplaire, Hitler, poussé par ses conseillers dont [Heinrich Himmler](#), le [Reichsführer](#)-SS, qui souhaite particulièrement voir disparaître cette organisation rivale, et par [Joseph Goebbels](#), ordonne alors de purger la SA.

À l'été 1934, durant la [nuit des Longs Couteaux](#), Röhm et tous les chefs SA sont assassinés ou arrêtés. Les purges ne se limitent pas aux dirigeants SA : des éléments conservateurs nationalistes qui avaient permis à Hitler d'accéder au

pouvoir sous Hindenburg sont également assassinés : entre autres, le général Kurt von Schleicher, les collaborateurs de Franz von Papen ainsi que l'un des chefs de l'aile « gauche » du parti nazi, Gregor Strasser.

Après cet épisode, la SA a joué un rôle marginal dans l'histoire du Troisième Reich, à l'exception néanmoins encore de la nuite de Cristal en 1938, en organisant les pogroms et la spoliation des juifs dans toute l'Allemagne.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sturmabteilung>



Les chefs SA ont tous mal fini... Je serais Cohn Bendit j'y réfléchirais à deux fois avant d'accepter...